

**Lettre à un prédicant, distributeur de
bibles protestantes (1)**

Un ministre protestant portant un nom français et parlant cette langue, s'est avisé de distribuer des bibles protestantes ou non autorisées aux catholiques français de N.-D. de Lourdes et d'ailleurs. A ce sujet nous ferons remarquer que toute bible non munie de notes au bas des pages et de l'approbation d'un évêque en communion avec le Saint-Siège est expressément défendue; mais on peut lire une bible approuvée.

Le R^{me} Dom Benoît a conseillé avec raison aux fidèles de brûler ces bibles, parce que *la parole de Dieu défigurée, tronquée, mutilée, diminuée par les hommes, n'est plus la parole de Dieu*, mais une corruption de cette divine parole. Plusieurs bibles défundues ont été brûlées! Grande a été la colère du distributeur de bibles, et il a aussitôt écrit au R^{me} Dom Benoît une longue lettre dans un langage vague, ampoulé, menaçant, et farci de textes de l'Écriture sainte citée à tort et à travers, qui est propre à ces empoisonneurs bibliques. « Le grand bien, » dit-il, « qui résulte de la lecture de la Bible, c'est que l'on n'est plus disposé à assister aux offices du dimanche! » Cela sent son rat à dix lieues à la ronde. Voilà le point : détourner les catholiques de l'assistance aux offices religieux.

L'impudent farceur apostat ose citer Dom Benoît au tribunal du Christ! Ces gens-là ne doutent de rien et n'épargnent ni la parole de Dieu ni les hommes les plus vénérables.

Voici la magistrale réponse du vénérable curé de Notre-Dame de Lourdes :

Notre-Dame de Lourdes, le 12 avril 1903.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'attention la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire à la date du 31 mars dernier. Je me permets de vous répondre d'abord que vous êtes dans une grande erreur en supposant que j'ai peu d'estime et peu de respect

(1) Des Cloches de Saint-Boniface, Manitoba, livraison du 21 avril. — Les arguments et les considérations de l'éminent religieux, Dom Benoît, pourront être utiles à MM. les Curés dont les paroisses sont parfois le théâtre de l'« apostolat » des colporteurs de bibles protestantes.

LE
pour
pour
chaqu
mes e
comm
offrir
à loisi
du mc
ter la
l'ignor
mes q
médita
de cas
De 1
tourne
ai engr
les pré
chaque
Nouve
la mēr
n'est p
suis pa
de l'Ég
établie
est san
Cepe
comm
brûler
n'est p
protest
dix-neu
même t
les bibl
La p
comme
ordonna
ce n'est
Dieu fa
neur cor